



SNP Société Neuchâteloise de Presse SA
2001 Neuchâtel
032/ 910 20 01
www.limpartial.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 12'364
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 38.17
N° d'abonnement: 38017
Page: 13
Surface: 69'292 mm²

EXPOSITION Au Musée d'ethnographie, des étudiants mettent en scène «l'étranger». Un home sweet home très suisse



Un passeport? Non, une fiche explicative sur ces calottes crâniennes. Issues d'un coffre à reliquaire dédié au culte des ancêtres chez les Fang du Gabon, elles permettent aux descendants de connaître leur généalogie. SP-ALAIN GERMOND


 SNP Société Neuchâteloise de Presse SA
 2001 Neuchâtel
 032/ 910 20 01
 www.limpartial.ch

 Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Presse journ./hebd.
 Tirage: 12'364
 Parution: 6x/semaine

 N° de thème: 38.17
 N° d'abonnement: 38017
 Page: 13
 Surface: 69'292 mm²

LE CONTEXTE

Entièrement conçue par des étudiants, l'exposition à voir dans le hall du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), a pour fil conducteur la vaste problématique de la migration.

CATHERINE FAVRE

Bienvenue au «Home sweet home» de sept jeunes ethnologues et muséographes. Dans une salle immaculée, on devine un lit, un chariot à bagages, une cabine téléphonique, un autel...

Seuls quelques objets provenant de collections ethnographiques ou du plus banal des quotidiens, se démarquent de toute cette blancheur clinique: un Levi's oublié au milieu de coiffes neuchâteloises et d'un cache-sexe amérindien. Des cosmétiques autobronzants et des produits blanchisseurs de peau. Une statuette à l'effigie d'un dieu lare marquisien et un recueil de légendes neuchâteloises. Un cor des Alpes et un bouquet de téléphones portables. Un bouclier des peuples Dinka (Sud Soudan) et une valise Ikea...

On a souvent une perception un peu figée...»



ALEXANDRE LECOULTRE
 ANTHROPOLOGUE

Au mur, des citations de migrants sont extraites des témoignages recueillis par la journa-

liste Valérie Kernén dans le cadre du programme multiculturel «Neuchàtoi». Toutefois, ces bribes de phrases sont déconnectées de leurs références identitaires; elles pourraient être le fait de tout un chacun, suisse ou étranger.

Une aventure formatrice

Au-delà d'un calendrier et d'un budget à tenir, les sept jeunes auteurs ont été confrontés aux questions d'ordre conceptuel et logistique, inhérentes à toute exposition: comment créer une muséographie parlante et accessible pour un sujet aussi rebattu que le vivre ensemble? Comment investir des objets d'un discours ethnographique percutant sans céder aux messages partisans?

Petit tour du propriétaire avec quatre des artisans de l'exposition et leur professeur, Bernard Knodel, conservateur-adjoint:

Leçon No 1: évoquer simplement une problématique complexe. «On a commencé par se plonger dans les 120 témoignages de migrants récoltés par Valérie Kernén», explique Alexandre Lecoultre, Lausannois de 25 ans, titulaire d'un master en anthropologie. «Malgré le vécu particulier de chaque migrant et leurs origines multiples (plus de 100 nationalités), on a cherché à dégager des thématiques universelles et récurrentes (la famille, le voyage, la communication, les croyances religieuses...)» Thématiques articulées autour d'objets pivots. D'où le lit, le chariot à bagages, la cabine téléphonique, l'autel, etc.

Leçon No 2: casser les mythes. «L'exposition use de clichés pour démonter d'autres clichés», précise Agathe Gadenne, Lilloise

de 23 ans, étudiante en muséographie et stagiaire au MEN: «La blancheur du lieu incarne le stéréotype d'une Suisse aseptisée et neutre. Mais les objets exposés et les citations au mur, souvent paradoxales, parfois contradictoires, montrent que ce n'est jamais tout blanc, jamais tout noir.»

Objet, parles-tu?

Leçon No 3: débusquer les exotismes. Jouer sur l'altérité et la «suisssitude» incite à réfléchir sur la notion d'étrangeté. Exemple? Les coiffes neuchâteloises exposées ont beau appartenir au patrimoine culturel du cru, elles nous sont moins familières qu'un jeans. «L'idée est de montrer tous les a priori et les paradoxes que peut véhiculer un objet», souligne Bernard Knodel, conservateur-adjoint au MEN.

Leçon No 4: objet, parles-tu?

Tout l'art du muséographe consiste à susciter des résonances et des tensions entre les objets. May Du, 34 ans, étudiante en études muséales, Neuchâtel: «C'est à nous de faire en sorte qu'un objet soit porteur de discours. Nous exposons un cor des Alpes à titre de moyen de communication, ce qu'il était à l'origine avant d'être un instrument de musique.»

Leçon No 5: trouver la bonne distance pour un thème omniprésent dans le débat politique. Audrey Doyen, 25 ans, diplômée en études muséales et ethnologie, stagiaire au MEN, Neuchâtel: «Tout l'enjeu était de mettre en espace cette problématique sans tomber dans les jugements hâtifs, tout en restant proche des propos des migrants.» Ainsi les citations sont anonymes, «volontairement dénationalisées». Par contre, des livrets en



SNP Société Neuchâteloise de Presse SA
2001 Neuchâtel
032/ 910 20 01
www.limpartial.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 12'364
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 38.17
N° d'abonnement: 38017
Page: 13
Surface: 69'292 mm²

forme de passeports suisses recèlent une carte d'identité des objets, ainsi que la nationalité des auteurs des témoignages et l'éclairage d'un spécialiste.

Un discours accessible

Leçon No 6: créer un lieu de débat. Toute la scénographie tend à explorer la migration dans sa pluralité: «*On a souvent une perception un peu figée de ces problématiques, alors qu'elles s'inscrivent dans une véritable dynamique*», reprend Alexandre Lecoultré. Ainsi, une robe en tapa (écorce battue) rappelle que

ce parcours riche et intelligent.

INFO

Neuchâtel: Musée d'ethnographie, à voir jusqu'au 29 septembre, www.men.ch

GALERIE PHOTOS



Retrouvez notre complément d'images

iPad L'Express - L'Impartial + Epaper

« Le stéréotype d'une Suisse aseptisée... »



AGATHE GADENNE

ÉTUDES MUSÉALES

ce vêtement avait été imposé par les missionnaires pour cacher la nudité des Polynésiens, avant d'être revendiqué par ces derniers comme un élément typique de leur culture locale.

Conclusion du professeur Bernard Knodel: «*On peut parler de ces problématiques au sein d'un musée d'ethno de manière nuancée, subtile, en proposant un espace de discussion. Le challenge était de développer une réflexion suffisamment complexe, mais explicite pour le public*». Pari en passe d'être gagné par les sept jeunes auteurs de